

INTERNET BELGIQUE

KUNST IN EEN KARL LAGERFELD-JASJE

Wie in september naar Parijs trekt voor een gezellige citytrip, kan er een bezoekje brengen aan de 26ste Biennale des Antiquaires. De editie van dit jaar ontvangt bijna 150 exposanten, allemaal te zien in enscenering en decors ontworpen door Karl Lagerfeld. De antiquairs en kunsthandelaars met internationale faam die mogen deelnemen, zijn stuk voor stuk lid van het Syndicat National des Antiquaires (SNA), dat de Biennale al meer dan vijftig jaar organiseert. Van 14 tot 23 september kan je de kunst in een decor van Karl Lagerfeld gaan bewonderen in het Grand Palais in Parijs.



Informatie: www.sna-france.com

L'art des peuples Eskimo, « des miniatures monumentales »

CLAIRE COLJON
mercredi 04 avril 2012, 12:39

Par intérêt pour l'art archaïque et touché par la monumentalité de ces miniatures Meyer s'est lancé dans une collection aujourd'hui dévoilée.

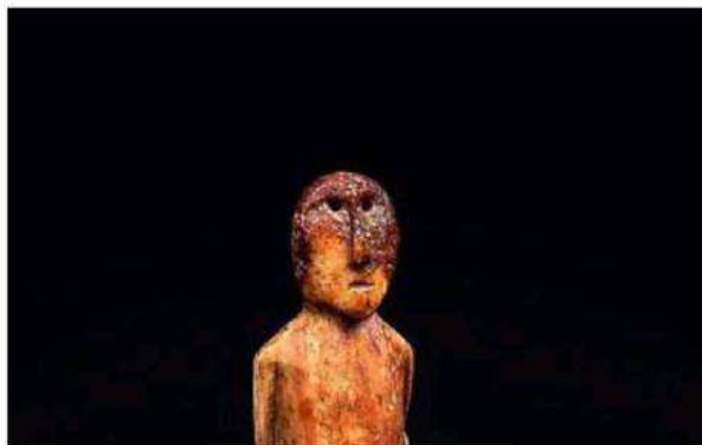


Figure de chamane de la culture Thule, Mer de Bering, Alaska ou Sibérie (circa 1000 ap JC) © Michel Gurfinkel, Galerie Meyer-Oceanic Art, Paris

La spécialité de ce membre de la Chambre Européenne des Experts d'Art, du Syndicat National des Antiquaires et du Syndicat Français des experts Professionnels en Œuvres d'Art & Objets de Collection ? Les arts d'Océanie ! N'avait-il pas choisi, lors de la TEFAP 2011, de mettre en évidence les trésors des îles Salomon ? Exposant pour l'occasion bâtons de danse, proue de pirogue ou plaquette votive funéraire.

TEFAF 2012, si, pour sa quinzième participation, l'art océanique est toujours bien présent, avec un collier royal porté en Polynésie aux XVIIIe – XIXe siècle, une massue à « queue de poisson » avec sa dragonne d'origine des îles Vanuatu, ou une massue-sceptre Tindalo de l'île Choiseul, c'est l'art archaïque eskimo qu'Anthony JP Meyer entend faire découvrir. « Du Pacifique Sud au Pacifique Nord, des îles tropicales aux déserts glacés, quel fabuleux chaud/froid d'art ! » prévient-il, malicieux...

D'ivoire et d'os

« L'art archaïque eskimo, comprend les créations réalisées il y a 2.500 ans, deux siècles pour les plus récentes. Taillées dans des défenses de morse, de phoque ou de narval, voire des ossements de caribou – pas de bois dans la toundra ! –, ce sont, pour la majorité, des objets utiles : pivots, boucles, harnachements... toujours parés de décors gravés : personnages ou entrelacs aux formes géométriques remarquables ». Ainsi cette protection de poignet pour archer (île Saint-Laurent, 300-400 ap. J.C.) en os de morse et ce fermoir d'étui à aiguilles orné d'un visage humain émacié. « En défense de morse, représentatif de la culture Thule (Alaska), il date des XVIIIe – XIXe siècle ».

« On trouve aussi des pièces votives ou simplement ludiques : représentations de personnages, tels les chamanes, les ancêtres et même des poupées pour les enfants. Leur provenance ? L'Alaska et l'île Saint-Laurent dans la mer de Bering, berceaux de cette culture archaïque eskimo. Si elles nous parviennent aujourd'hui, c'est qu'aux alentours des années septante, le gouvernement américain a rendu l'île Saint-Laurent aux Eskimos. Une sorte de dédommagement pour les bases implantées sur leurs terres lors de la guerre du Pacifique, puis pour les missiles du temps de la Guerre Froide... Droits minéraux, droits du sol, libre circulation, tout ce qui est trouvé dans la toundra leur

appartient ! ».

Un rare chamane

Gros plan sur cette figure de chamane représentant un être humain datée de l'an mille après J.C. (voir photo). « *Les yeux, le nez et le nombril ont été évidés afin de contenir chacun un morceau de pyrite, mais seul celui du nombril est encore présent. En défense de morse – désormais fossilisé, d'où cette coloration sombre de la surface due à l'alternance de gels et dégels du sol dans lequel elle resta enfouie – , bien campée sur la base surélevée qui remplace ses pieds, les mains collées au corps, de chaque côté de l'abdomen, elle dégage une impression de puissance ».*

L'antiquaire de faire remarquer son allure, à la fois naturaliste et stylisée. « *Long nez, visage allongé, regard vivant, sa tête correspond au style de la culture Okvik. Par contre, l'attitude raide et tendue du corps est typique de la culture Thule qui lui a succédé » . Et de préciser encore qu'il semble que les figures de ce type étaient utilisées par les chamanes dans des circonstances rituelles et magiques. Et qu'elles étaient par ailleurs souvent rituellement brisées ».*

D'où leur rareté...

Karl Lagerfeld geeft antiekbeurs Parijs vorm

maandag 20 februari 2012 om 08u00



Biennale des antiquaires

Modekeizer Karl Lagerfeld zal de encenering, de decors en de afbeeldingen van de Biennale des Antiquaires verzorgen. Hij zal het Grand Palais omvormen tot een Lagerfeld-universum.

"Het creatieve genie van Karl Lagerfeld en zijn zin voor scenografie zijn redenen om verheugd te zijn dat hij de vormgeving van de Biennale heeft aanvaard. Lagerfeld is ook een groot verzamelaar, een liefhebber van mooie en zeldzame objecten. Hij zal deze unieke realisatie dus aanpakken als kenner", zegt Christian Deydier, voorzitter van het Syndicat National des Antiquaires.

"Ik hou van antiques en van de waarden van de Biennale. Door mijn herinneringen aan de Chanel-modeshows met hun gigantische decors is het Grand Palais mijn favoriete plaats in Parijs", aldus de meester zelf.

Meer ruimte, meer exposanten

De Biennale is een prestigieuze beurs, die al 50 jaar de onmisbare 'place to be' voor de kunsthandel is. Professionals met internationale faam stellen er duizenden kunstobjecten voor. Voornamelijk juweelkunst is zeer goed vertegenwoordigd.

In 2012 kan de XXVIe editie bijna 150 exposanten verwelkomen. In 2010 waren dat er 86. Daarom zal de beuk van het Grand Palais verlengd worden met "Le Salon d'Honneur". Dit salon opent na jaren van restauratie haar deuren. (KD)

La force de l'art

Philippe Farcy et Isabelle de Laminne

Mis en ligne le 28/04/2012

Edouard Carmignac est né en 1947. Il a fait ses études universitaires à la Sorbonne, puis à la Columbia Business School. Avant de fonder son propre bureau de gestion, on le voit, à 25 ans, à New York chez Blyth-Eastman et Dillon. Puis, il fonde, en 1984, "Pyramide-Gestion" avec Eric Helderlé. Ensuite, il intègre BNP Paribas avant d'entrer comme associé chez Georges Hamant et Cie qui devient Hamant-Carmignac. En 1989, il crée Carmignac Gestion dont il détient seul plus de 70 % du capital.

Portrait

Place Vendôme, un matin de printemps. Paris s'éveille sous un ciel bleu d'avril. Entre les vitrines des maîtres joailliers et sur ce qui est l'une des plus élégantes places de la France d'Ancien Régime, quelques entreprises ont élu domicile pour coller à leurs fonctions une image de marque irréprochable, brillante, forcément. C'est le cas du groupe Carmignac Gestion. Edouard Carmignac en est le patron et le principal actionnaire. Il était, avant 1989, agent de change associé. Il a alors décidé de voler de ses propres ailes et de gérer des fonds essentiellement pour une clientèle de particuliers. Haut financier, personnage strict autant qu'il est élégant, doux et raffiné, Edouard Carmignac est un collectionneur dans l'âme. On le voit à la "Fiac", au "Pavillon des Arts", à la "Biennale des Antiquaires", à "ArtBasel". L'art le passionne, et il veut en faire profiter d'abord ses collaborateurs et bientôt le grand public.

A cette dernière fin, la Fondation Carmignac, que dirige depuis six mois Gaïa Donzet (ancienne de Bonham's et de la galerie Tornabuoni), vient d'acheter un site exceptionnel à Porquerolles. Un parc de douze hectares permettra d'installer des sculptures. L'idée est de s'ouvrir à un plus large public et d'y abriter d'autres pièces que les toiles exposées dans les bureaux. Par ailleurs, et pour partager plus encore cet amour de l'art, la Fondation Carmignac a institué un prix pour le photo-journalisme, depuis 2009.

Instituée en 1999, cette Fondation achète de l'art contemporain créé depuis les années soixante jusqu'aux dates les plus récentes. Quelques valeurs sûres stabilisent la collection. Mais celle-ci s'appuie désormais sur la recherche de jeunes talents à travers les coups de cœur du maître de maison. Les deux sites de bureaux installés place Vendôme sont, d'année en année, tapissés d'œuvres d'art de grande qualité. Plus de 190 personnes collaborent dans le groupe. Comme en d'autres lieux de travail, il est évident que l'art participe à la créativité et à la fierté du personnel, dont une bonne partie des membres est actionnaire du groupe.

Passer de bureau en bureau en côtoyant d'évidents chefs-d'œuvre est édifiant pour l'esprit et donne même de la joie de vivre. Plusieurs employés nous ont dit ressentir le privilège d'être entourés de la sorte par des compositions magistrales. Ce n'est pas parce que l'on a la tête dans les chiffres que l'on ne peut enrichir son regard grâce à des œuvres majeures d'artistes qui ne le sont pas moins.

Car Edouard Carmignac a le sens du choix et même de l'à-propos. Gaïa Donzet nous révéla qu'"il choisit les tableaux et puis il les propose aux membres de son personnel. Tout le monde discute, cela crée des liens et est très formateur". Les pièces sont sélectionnées pour leur force intérieure, pour leur personnalité. Ce sont des créations qui parlent, qui interpellent. Elles ne sont pas seulement belles comme peut l'être une mélodie de musique; elles transmettent des messages puissants. C'est le cas dans le bureau du fondateur orné de boiseries d'époque Louis XV, en blanc et or. Entre trois masques aztèques ou colombiens, achetés à la galerie Mermoz, trônent, comble de l'ironie sans doute, les portraits de Mao et de Lénine, imaginés par Andy Warhol dans les années soixante. Ce

sont des œuvres électriques en coloris.

Le cheminement de la Fondation Carmignac commence à se développer sérieusement. La presse spécialisée en parle de plus en plus. C'est donc qu'il s'y passe quelque chose. C'est à l'évidence le fruit d'une personnalité battante qui a foi en elle et transmet un besoin d'excellence. Il est vrai qu'avec du Basquiat, Lichtenstein, Richter, Warhol, on ne se trompe pas. Mais chez Carmignac, une nouvelle génération d'artistes français, chinois, américains émerge. Prendre des risques, c'est aussi le lot des financiers.

Mais Edouard Carmignac n'est pas seulement connu pour son amour de l'art. Ce qui fait surtout sa renommée, c'est la création de sa maison de gestion éponyme en 1989. Depuis sa création, cette société est restée indépendante, ce qui fait sa force. Elle est détenue majoritairement par Edouard Carmignac et par les membres du personnel de la société. Cette structure lui assure une indépendance certaine et relativement rare dans le secteur. Comme dans le domaine de l'art, la société Carmignac Gestion se distingue dans le monde de la finance, tant par son organisation que par sa taille et par la cohérence de ses produits. Aujourd'hui, elle est devenue un acteur incontournable, et sa renommée n'est plus à faire. Au départ, cette société est entrée sur le marché avec des produits innovants pour l'époque : des fonds patrimoniaux actions-obligations. Le principe qui régit la gestion de ces fonds est l'"absolute performance".

La société Carmignac Gestion offre une gamme de fonds relativement étendue, dont le plus connu est le fonds Carmignac Patrimoine. L'ascension de cette maison de gestion a été assez fulgurante : les actifs sous gestion étaient encore de 12 milliards d'euros en 2007, et s'établissent à 46 milliards d'euros en 2011. La gestion de cette maison se décline à travers 18 fonds.

Une constellation de bijoux en hommage à Coco Chanel

Rédaction en ligne

jeudi 05 juillet 2012, 14:57

Des « bijoux de diamants », inspirés de la seule collection de joaillerie réalisée par Coco Chanel il y a 80 ans, ont investi le temps d'une présentation-hommage de quelques jours à la créatrice visionnaire un planétarium éphémère au-dessus des toits de Paris.



Broche Soleil - Chanel

Ce dôme majestueux installé sur la terrasse du musée du Quai Branly abrite 80 nouveaux bijoux inspirés de ceux que Gabrielle Chanel présenta le 7 novembre 1932 à Paris, chez elle, 29 rue du Faubourg Saint-Honoré sur des mannequins de cire, maquillés et coiffés, révolutionnaires à l'époque.

Avec l'audace qu'on lui connaît et au grand dam des diamantaires de la place Vendôme voyant d'un mauvais oeil cette nouvelle concurrente, « Mademoiselle » tira profit des stocks de diamants restés sur les bras des professionnels après le krach de 29. Elle dut néanmoins démonter les pierres précieuses et les rendre après l'exposition et ne fit jamais de la joaillerie son métier, rappelle Benjamin Comar, directeur international de la

joaillerie Chanel, lancée en 1993 par la célèbre maison.

Dévoilés depuis lundi à quelques élus dans le cadre de la semaine de la haute couture, ces bijoux seront présentés au grand public lors de la biennale des antiquaires à Paris du 14 au 23 septembre. Le planétarium, installé à Pékin en mars dernier, gagnera New York en octobre et Tokyo en novembre.

Constellations, étoiles filantes, croissant de lune, comètes... Ce planétarium féérique reproduit le ciel nocturne étoilé au-dessus des Champs Elysées qui inspira à Coco Chanel sa collection. Il rend hommage à la cosmogonie solaire chère à la créatrice, répondant harmonieusement aux précieux sautoirs, broches, bagues, bracelets ou boucles d'oreilles de diamants noirs et blancs, jaunes, saphirs bleus et roses et perles, exposés en cercle et dans le noir.

Comètes, soleils, franges, rubans, plumes et lions

De la collection originale ne demeure qu'une seule « broche comète », exposée elle aussi aux côtés des nouveaux colliers « comète », « cosmos », « nuit de diamants ».

Gabrielle Chanel confiait à propos de sa collection : « *J'ai voulu couvrir les femmes de constellations. Des étoiles ! Des étoiles de toutes les dimensions* ».

Hommage délibéré aux années folles, les bijoux, légers et délicats, sans fermoirs ni rigidité, s'enroulent délicatement autour de la nuque et des poignets ou se posent, sans contrainte, sur les doigts. Ils reprennent cinq thèmes chers à Coco Chanel : la comète, le soleil, la frange, le ruban et la plume, auxquels les créateurs de la célèbre maison ont ajouté celui du lion.

Signe astrologique de Melle Chanel, née le 19 août 1883 et qui adorait cet animal dont elle possédait d'innombrables statues, c'est la nouvelle « icône » de la haute Joaillerie Chanel qui disposera d'un atelier place Vendôme à partir d'octobre.

Le fauve apparaît sur deux sautoirs : l'un en quartz rutilé surmontant une comète de diamants et un diamant jaune de 32 carats, l'autre, en cristal de roche surmontant lui aussi une comète de diamants.

Autres bijoux de la collection : le collier « fontaine », cascade de diamants ronds et baguettes ruisselant, et un autre, torsadé et ouvert, reproduisant une pluie d'étoiles.

Nombre de bijoux s'inspirent aussi du long couloir pavé de galets polis reproduisant les motifs géométriques de l'orphelinat d'Aubazine en Auvergne où grandit Coco Chanel.

Une table tactile permet aux visiteurs une « entrée en matière » dans l'univers de Mademoiselle qui croyait en l'astrologie et qui, dans sa demeure de La Pausa, dans le sud de la France, dormait dans un lit en fer forgé aux

montants parsemés de ces constellations.

AFP



Pluie d'étoiles et de diamants pour Coco Chanel

Pluie d'étoiles et de diamants pour Coco Chanel

le 6 juillet 2012
par Stéphanie Carion

A Paris, le dôme majestueux installé sur la terrasse du musée du Quai Branly est orné de 80 nouveaux bijoux. Cette pluie d'étoiles et de diamants est inspirée de la seule collection de joaillerie réalisée par Coco Chanel.

Le planétarium féérique reproduit le ciel étoilé au dessus des Champs Elysées. Cette même vue qui inspira Gabrielle Chanel pour sa collection. Présentés en 1932 à Paris, sur des mannequins de cire, ses bijoux rappelaient la cosmologie solaire, passion de la créatrice. Coco confiait à propos de sa collection: "*J'ai voulu couvrir les femmes de constellations. Des étoiles! Des étoiles de toutes les dimensions*". Copies de sautoirs, broches, bagues, bracelets ou boucles d'oreilles de diamants noirs et blancs, jaunes, saphirs bleus et roses et perles sont désormais exposés en cercle dans le noir.

Parmi ces bijoux, on retrouve les cinq thèmes chers à Mademoiselle: la comète, le soleil, la frange, le ruban et la plume. Mais aussi, le lion, signe astrologique de Coco Chanel qui adorait cet animal.

Les bijoux seront présentés au grand public lors de la biennale des antiquaires à Paris du 14 au 23 septembre.

S.C

Une pluie d'étoiles et de diamants en hommage aux bijoux de Coco Chanel

Par AFP Relax, le 06 juillet 2012 à 08h50



Des "bijoux
de diamants",
inspirés de la
seule
collection de joaillerie
réalisée par Coco Chanel
il y a 80 ans, ont investi le
temps d'une présentation-
hommage de quelques
jours à la créatrice
visionnaire un planétarium
éphémère au-dessus des
toits de Paris.

Ce dôme majestueux installé sur la terrasse du musée du Quai Branly abrite 80 nouveaux bijoux inspirés de ceux que Gabrielle Chanel présenta le 7 novembre 1932 à Paris, chez elle, 29 rue du Faubourg Saint-Honoré sur des mannequins de cire, maquillés et coiffés, révolutionnaires à l'époque.

Avec l'audace qu'on lui connaît et au grand dam des diamantaires de la place Vendôme voyant d'un mauvais oeil cette nouvelle concurrente, "Mademoiselle" tira profit des stocks de diamants restés sur les bras des professionnels après le krach de 29.

Elle dut néanmoins démonter les pierres précieuses et les rendre après l'exposition et ne fit jamais de la joaillerie son métier, rappelle Benjamin Comar, directeur international de la joaillerie Chanel, lancée en 1993 par la célèbre maison.

Dévoilés depuis lundi à quelques élus dans le cadre de la semaine de la haute couture, ces joyaux seront présentés au grand public lors de la biennale des antiquaires à Paris du 14 au 23 septembre. Le planétarium, installé à Pékin en mars dernier, gagnera New York en octobre et Tokyo en novembre.

Constellations, étoiles filantes, croissant de lune, comètes... Ce

planétarium féérique reproduit le ciel nocturne étoilé au-dessus des Champs Elysées qui inspira à Coco Chanel sa collection. Il rend hommage à la cosmogonie solaire chère à la créatrice, répondant harmonieusement aux précieux sautoirs, broches, bagues, bracelets ou boucles d'oreilles de diamants noirs et blancs, jaunes, saphirs bleus et roses et perles, exposés en cercle et dans le noir.

Le lion

De la collection originale ne demeure qu'une seule "broche comète", exposée elle aussi aux côtés des nouveaux colliers "comète", "cosmos", "nuit de diamants".

Gabrielle Chanel confiait à propos de sa collection: "J'ai voulu couvrir les femmes de constellations. Des étoiles! Des étoiles de toutes les dimensions".

Hommage délibéré aux années folles, les bijoux, légers et délicats, sans fermoirs ni rigidité, s'enroulent délicatement autour de la nuque et des poignets ou se posent, sans contrainte, sur les doigts.

Ils reprennent cinq thèmes chers à Coco Chanel : la comète, le soleil, la frange, le ruban et la plume, auxquels les créateurs de la célèbre maison ont ajouté celui du lion.

Signe astrologique de Melle Chanel, née le 19 août 1883 et qui adorait cet animal dont elle possédait d'innombrables statues, c'est la nouvelle "icône" de la haute Joaillerie Chanel qui disposera d'un atelier place Vendôme à partir d'octobre.

Le fauve apparaît sur deux sautoirs : l'un en quartz rutilé surmontant une comète de diamants et un diamant jaune de 32 carats, l'autre, en cristal de roche surmontant lui aussi une comète de diamants.

Autres bijoux de la collection : le collier "fontaine", cascade de diamants ronds et baguettes ruisselant, et un autre, torsadé et ouvert, reproduisant une pluie d'étoiles.

Nombre de bijoux s'inspirent aussi du long couloir pavé de galets polis reproduisant les motifs géométriques de l'orphelinat d'Aubazine en Auvergne où grandit Coco Chanel.

Une table tactile permet aux visiteurs une "entrée en matière" dans l'univers de Mademoiselle qui croyait en l'astrologie et qui, dans sa demeure de La Pausa, dans le sud de la France, dormait dans un lit en fer forgé aux montants parsemés de ces constellations.

Parijs primitief maar exquis

woensdag 05 september 2012 om 09u15



Heb je belangstelling voor etnische kunst, uitgelezen meubels, kostbare sieraden of ben je op zoek naar een authentiek Picasso? Dan kan je in Parijs één week lang je hart ophalen op de Biennale in het Grand Palais of het Parcours des Mondes in Saint-Germain.

Al wie iets te zeggen heeft in de wereld van kunst- en antiek of wie zich tussen de beau monde wil laten zien trekt in september naar Parijs waar twee topmanifestaties plaatsgrijpen, de Biennale des Antiquaires in het Grand Palais en het Parcours des Mondes in de wijk van Saint-Germain-des-Prés. Je kunt er van op aan dat het er straks wemelt van de sterren, want het verzamelen van onder meer etnische kunst is 'in'.

Etnische of primitieve kunst verzamelen is wat minder voyant dan hedendaagse kunst collectioneren. Verzamelaars van etnische kunst uit Afrika, Oceanië, Amerika of Azië zijn doorgaans ook ietwat bescheidener. Maar deze kunst verzamelen getuigt wel van goede smaak en heeft best wat sociale uitstraling. Het Parcours in Parijs is echt het neusje van de zalm en trekt, nog meer dan Bruneaf in Brussel, dé verzamelaars van heel de wereld aan.

Je loopt dus door Saint-Germain en stapt er allerlei gerenommeerde galeries binnen die prachtige stukken exposeren. Op zich is dat echt een belevenis, want dan hangt er in de wijk, die op zich al stemmig is, een heel leuke nazomersfeer. Maar je kunt in het Grand Palais ook naar de 26ste Biennale des Antiquaires, na Maastricht dé topbeurs van Europa. Misschien ook niet met Maastricht te vergelijken, omdat de Parijse beurs nog stijlvoller is.

Bovendien is dit jaar Karl Lagerfeld de artistiek directeur, hij zorgt dus voor de vormgeving. Lagerfeld is trouwens zelf een fervente verzamelaar. De Biennale wordt ook uitgebreid met een extra ruimte, het Salon d'Honneur dat sinds 1940 gesloten was en nu werd gerestaureerd.

Praktisch: [Parcours des Mondes](#), St- Germain, van 11 tot 16 september
[Biennale des Antiquaires](#), Grand Palais, van 14 tot 23 september

Piet Swimberghe

Date : 07/09/12

Karl Lagerfeld scénographe à la Biennale des Antiquaires de Paris - Pour elle

Le **Grand Palais** accueille la **26e** édition de la **Biennale des Antiquaires**, du 14 au 23 septembre, avec Karl Lagerfeld comme scénographe.

A cette occasion, le créateur star Karl Lagerfeld est en charge de dessiner les visuels promotionnels de l'événement ainsi que la décoration intérieure de la Nef du Grand Palais, où se déroulera l'exposition.

Cette année, la foire accueillera près de 150 exposants, 76 de plus que lors de la précédente édition, qui date de 2010. Pour la première fois, le Salon d'Honneur viendra compléter la Nef du Grand Palais. Fermé depuis 1940, il rouvrira ses portes après plusieurs années de restauration.

Parmi les temps forts de l'édition 2012, de grands joailliers comme Cartier, Chanel, Van Cleef & Arpels et Dior présenteront leurs créations à l'occasion de cet événement clé du calendrier artistique mondial.

Cette année, la **Biennale des Antiquaires** s'ouvre aussi à de nouveaux marchés. En novembre, une déclinaison américaine sera lancée au Park Avenue Armory de New York. De plus, le site spécialisé Artinfo avance que les organisateurs de la **Biennale** prévoiraient aussi d'exporter l'événement à Hong Kong et Istanbul d'ici 2013.

Évaluation du site

Au sein du site de RTL, télévision belge, RTL L'info se consacre uniquement à l'information. On y retrouve en continu des brèves, des articles sur la société, les faits-divers, le sport, l'international, etc.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 826

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

- Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art

PARIS (AFP)



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef

a Évaluation du site

Site de l'hebdomadaire belge Dernière heure qui diffuse des actualités dans divers domaines (société, sport, spectacles, international ...).

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 675

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).



Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.



"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art -



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Au sein du site de RTL, télévision belge, RTL L'info se consacre uniquement à l'information. On y retrouve en continu des brèves, des articles sur la société, les faits-divers, le sport, l'international, etc.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 854

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Galerie - Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art

Mis en ligne le 14/09/2012 à 15h13

PARIS (AFP)



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous

la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (SNA), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).



Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.



Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXe siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.



© 2012 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP.



www.lalibre.be

18.09.2012

Circulation: 75105

534878

Page:

0

La Biennale se reconstruit

Philippe Farcy

Mis en ligne le 18/09/2012

La France retrouve ses marques. Le prestige est reconquis, pas l'épaisseur.

La Biennale des antiquaires a ouvert en fanfare, après une première soirée où les stars du show-bizz se le disputaient aux grands patrons européens. Le succès en nombre de visiteurs est presque déjà assuré après quatre jours pour les 125 exposants. La Biennale se reconstruit, à dire vrai. Le décorum mis en place par Karl Lagerfeld est superbe, sobre, efficace. Mais il fait moins rêver que celui de Pizzi il y a 25 ans.

En cultivant la fantaisie des stands, l'ingéniosité des mises en scène, elle pourrait reconquérir sa place naturelle : la première. Mais il faudra du temps et la Tefaf restera encore sur la plus haute marche pour quelques années. Cette dernière a de quoi se poser des questions quand même car les Français ont cette année tapé fort avec la haute joaillerie qui est un must absolu et qui laisse la Tefaf dans les cordes. Rien que pour les marchands de bijoux anciens ou contemporains, la Biennale vaut le déplacement. C'est la plus importante réunion du genre au monde et il est sûr que c'est une locomotive majeure. Il n'empêche que la Biennale doit être d'abord une foire de très grands antiquaires. Elle l'est bien sûr, mais par rapport à la Tefaf, elle manque d'épaisseur. Les exposants qui défendaient le grand goût français sont mis en une "immense" minorité. Affaire de modes et de générations sans doute, mais c'est un peu gênant car dans l'esprit des gens et face au monde, la France c'est Versailles. Et la Biennale fut jadis un reflet de ces merveilles royales. Ce n'est plus le cas et les meilleurs marchands français de nos jours, outre un quintet survivant des années soixante, défendent les arts du temps de Napoléon III et de la IIIe République. L'art déco se positionne comme le second volet de cette nouvelle structure. La Biennale pourrait renforcer la présence de spécialistes en orfèvrerie, quasi absente. Elle doit appuyer les marchands de tableaux et dessins anciens et ceux des arts non européens où nos compatriotes Claes et Grunne font merveille. Une section d'art contemporain bien charpentée pourrait également offrir un attrait supplémentaire pour diversifier la clientèle. Tout cela demande de convaincre de grandes galeries mondiales. Le prestige est retrouvé. Il ne manque que la grandeur pour nous époustoufler. Jusque dimanche prochain.

Là, tout n'est qu'Ordre et Beauté...

CLAIRE COLJON

mercredi 19 septembre 2012, 11:58

La galerie Kevorkian invite au Voyage dans les arts de l'Islam à l'occasion de la Biennale des antiquaires.

Luxe, Calme et Volupté : joli intitulé pour cette *Invitation au Voyage* dans les arts de l'Islam lancée par la galerie Kevorkian à l'occasion de la Biennale des Antiquaires.

Retour aux sources, au cœur de l'Asie Mineure, où, dans les années 1870 naissent les frères Kevorkian. Fuyant la Turquie, non sans emporter leur culture arménienne, Hagop s'installe à New York, où il constitue une importante collection d'archéologie orientale et d'art islamique dont certaines pièces sont aujourd'hui dans les prestigieux Metropolitan de New York ou la Freer Gallery de Washington.

Dans le même temps, à Paris, Carnig ouvre sur le quai Malaquais (1923), l'unique galerie spécialisée en art islamique. Quarante ans plus tard, sa fille Anne-Marie prend le relais et, forte des liens de confiance qu'avait établis son père avec de grands collectionneurs tels Jean Pozzi ou Calouste Gulbekian, compte le Musée d'Art islamique du Qatar ou le Musée Barbier-Mueller parmi ses fidèles clients et devient expert auprès des commissaires-priseurs de l'Hôtel Drouot.

Troisième génération, c'est, en 2006, au tour de Corinne de rejoindre la galerie et d'organiser sa première participation à la Biennale des Antiquaires. Elle y sera la seule à présenter une sélection d'œuvres entièrement consacrée à l'archéologie orientale et à l'art islamique !

La pureté des lignes

Si la collection familiale se trouve dans de grandes institutions américaines, européennes et même au Qatar ou au Koweït et si la galerie prête régulièrement des œuvres pour des expositions temporaires – épinglons la Fondation Boghossian à Bruxelles pour *Un Rêve d'Éternité* –, elle organise également ses propres expositions. Référence au rêve oriental de Baudelaire, *Là, tout n'est qu'Ordre et Beauté* illumine le stand de la Biennale tandis que *Luxe, Calme et Volupté* s'installe dans la galerie du quai Malaquais. Un double événement, comme pour mieux saluer l'ouverture cet automne du nouveau département d'Art islamique du Musée du Louvre.

« *Ordre ? Il est représenté par l'épuration linéaire, l'élasticité rythmique et la rigueur géométrique de la graphie coufique ou encore par les décors en registres clairement agencés de certaines pièces en bronze ou en céramique de l'Iran islamique médiéval dont l'ordonnance symbolise parfois celui du monde, commente l'antiquaire. Beauté ? Celle de l'écriture, de la calligraphie, celle des marges florales d'une page d'album illustrée et calligraphiée, celle des formes composites d'objets de l'Iran préislamique, de déesses orientales antiques ou d'un bestiaire imaginaire. Luxe ? Des matières dans des objets somptueux islamiques et indiens en métal, aux décors exubérants incrustés d'argent, de céramiques aux riches décors émaillés. »*

« *Calme ? Dans la force tranquille d'objets zoomorphes du Ier millénaire avant Jésus-Christ, ajoute-t-elle, ou dans la sérénité de l'atmosphère qui baigne les miniatures dont les sujets, même quand ils parlent de souffrance, sont situés dans une nature idyllique et mettent en scène des acteurs à l'expression immuablement paisible. Volupté ? Elle est bien présente chez ces déesses orientales aux formes généreuses ou ces objets, pichets, pipes à eau ou aspersionnaires à eau de rose... Autant de promesses de plaisirs terrestres. »*

Invitation au Voyage, à la galerie Kevorkian, 21 quai Malaquais, 75006 Paris. Exposition du 14 septembre au 12 octobre. Site : www.galeriekevorkian.com. Et à la Biennale des Antiquaires, stand n°26 au Grand Palais, du 14 au 23 septembre.

INTERNET Pays-BAS

24
POINT 24

Point 24

10.09.2012

Page: 16-17

Circulation: 57068

522fa0

879

Van Cleef & Arpels présente

Étoile Filante

Fait d'or blanc et de diamants, le clip Étoile Filante possède un mécanisme original. Ce dernier permet de faire pivoter manuellement à 360° le motif étoilé.



Organisée par le Syndicat national de la 26^e Biennale d'Or du 14 au 23 septembre au Grand Palais, Le célèbre joaillier Van Cleef & Arpels présentera à l'occasion une collection inédite au Palais de la Ville.

Hirondelles

Le collier Hirondelles offre un alignement de sublimes pierres précieuses: diamants, émeraudes, grenats et perles... Une énorme émeraude rose de 19,59 carats d'origine brésilienne apporte sa touche finale au collier.

Trèfles

Au sommet de ce clip s'épanouissent deux saphirs roses venant de Madagascar. Le bijou est complété par de nombreux diamants.



Hina

Au sommet de la bague trône Ce clip en or blanc est incrusté d'une multitude de pierres précieuses: rubis, saphir rose et mauve, émeraudes, or rouge...

Coccinelle Mystérieuse

Cette adorable coccinelle est en or blanc et en diamants. Elle comporte des spinelles noirs et des saphirs jaunes. Sa coloration rouge est faite en or incrusté de rubis.



Bianfu

Au sommet de la bague trône un magnifique saphir violet taille émeraude de 23,34 carats d'origine sri lankaise.



Beauté Éternelle

Le collier est fait de 665 perles de rubis provenant de Madagascar.

Deux motifs en diamants de 2,31 carats et 2,33 carats subliment la parure.



Au fil de la chance

Cette bague en or blanc et rose est sertie de turquoises, de grenats, et de saphirs jaunes et bleus. Au centre, s'étend une magnifique opale noire de 12,80 carats.



te ses bijoux de la Chance

Depuis 1956
l'antiquaire (SNA),
ouvrira ses portes
prochains,
à Paris.
Van Cleef & Arpels
cette occasion
nérite, baptisée
la Chance.



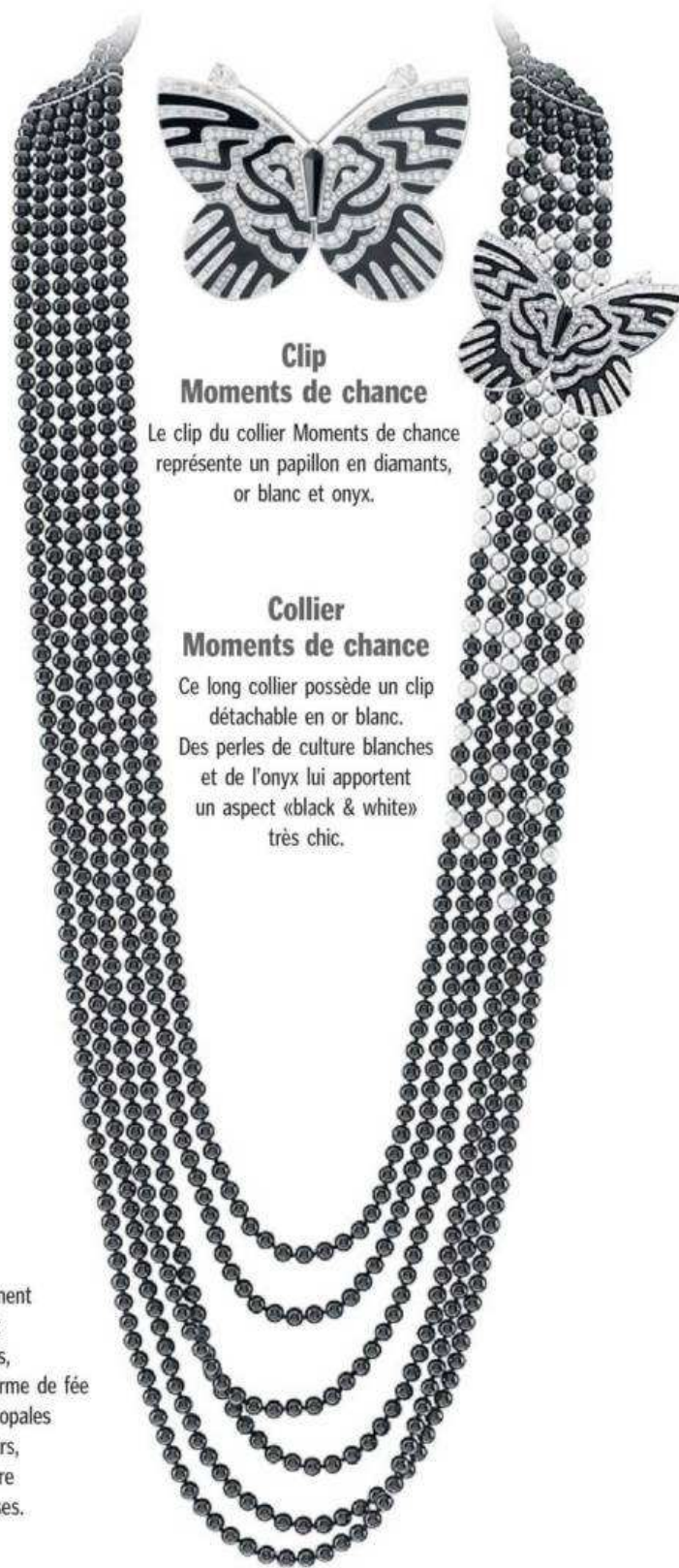
Sept Étoiles

Le collier Sept Étoiles est paré de sept saphirs de 33,73 carats chacun, provenant du Kashmir. Ils sont entourés d'une multitude de diamants de tailles et formes variées.



Fortune

Fait principalement d'or blanc et de diamants, le clip en forme de fée comporte des opales blanches, des saphirs, des perles de culture et des diamants roses.



Clip

Moments de chance

Le clip du collier Moments de chance représente un papillon en diamants, or blanc et onyx.

Collier

Moments de chance

Ce long collier possède un clip détachable en or blanc. Des perles de culture blanches et de l'onyx lui apportent un aspect «black & white» très chic.

INTERNET LUXEMBOURG

OBJEKT © INTERNATIONAL



Quality and inspiration in stylish living around the world

[HOME](#) [WEBSHOP](#) [NEWS](#) [THE MAGAZINE](#) [EVENTS](#) [PHOTOGRAPHY](#) [VIDEOS](#) [ADVERTISING](#)

> News > XXVIe Biennale des Antiquaires

XXVIe Biennale des Antiquaires

Paris, 14-23 septembre 2012

Bringing together, in a provisional showcase, thousands of works of art, chosen one by one for their exceptional quality

